

Relations des saints religieux de Villers

AVEC LES MEMBRES DE LEUR COMMUNAUTÉ

Eric DELAISSÉ

L'abbaye de Villers-en-Brabant présente un nombre particulièrement élevé de bienheureux ayant vécu aux XII^e et XIII^e siècles². Selon Chrysostome Henricz³, chroniqueur de l'Ordre de Cîteaux, cette abbaye aurait fourni quelques soixante-quatre saints moines et convers durant cette période. Plusieurs textes rapportent leur vie et leurs expériences mystiques et ascétiques. Il s'agit des *Vitae* et des *Gesta sanctorum Villariensium*. Les *Vitae* ont toutes été rédigées peu après le décès du « saint » ou même parfois de son vivant ; les *Gesta* existent sous deux recensions, la première datant de la fin du XIII^e ou du début du XIV^e siècle⁴, la seconde a été terminée avant 1459⁵. Ces textes sont très riches pour toute une série d'aspects entre autres les relations qu'entretenaient les religieux avec d'autres membres de la communauté dotés d'une personnalité très particulière et d'un comportement qui était parfois dérangeant. Dans le cadre de cet article, les textes concernant trente-six religieux de Villers ont été utilisés⁶. Les autres saints religieux n'ont que leur nom cité dans ces textes et aucune information intéressant notre sujet ne peut donc en être tirée.

Quelle était donc la place des saints religieux de Villers de leur vivant au sein de la communauté ? Cette question assez importante englobe une série d'interrogations : exerçaient-ils une activité dans l'abbaye au même titre que les autres religieux ; étaient-ils admirés de leurs contemporains ; faisaient-ils au contraire l'objet de moqueries, de curiosité ? D'une manière générale, quel était le regard des autres religieux sur ces personnages peu communs ? En effet, des hommes aussi étonnants que les saints religieux de Villers suscitaient des sentiments assez divers à l'abbaye.

Travaux exercés par divers saints religieux dans la vie quotidienne

Il convient d'abord de s'intéresser aux activités ou aux fonctions qu'exerçaient les saints religieux de Villers. Leur état de sainteté ou leurs mortifications étaient loin de les exclure des tâches des autres religieux ou d'avoir des responsabilités particulières. En effet, sur les trente-six *Vitae* qui ont été utilisées pour la rédaction de ce travail, vingt-trois accordent au moins une tâche à un saint homme et rien ne dit que le silence des autres vies indique que les religieux dont elles sont l'objet n'exerçaient aucun travail particulier. Seule la *Vita Arnulfi* révèle que le saint ne se voit jamais imposer de durs travaux. Elle indique même qu'avec le temps, Arnulf a été exempté de presque tout devoir et occupation afin qu'il puisse se consacrer à la contemplation divine, à la prière et aux mortifications'. Ce cas reste cependant isolé. Il peut donc être affirmé que dans l'ensemble les saints religieux participaient comme les autres aux différentes activités requises dans la vie monastique.

Le tableau qui suit fait état des travaux des religieux pour qui les biographes mentionnent des fonctions. On remarque l'importance des travaux manuels : il y a une proportion plus grande de travaux manuels et administratifs que de travaux intellectuels, sociaux et culturels. Le tableau montre aussi que 8 saints religieux sur 22 effectuent chacun plus d'un type de travail. Si les convers se concentrent surtout sur les travaux de ferme, les moines ont des activités plus diversifiées : ferme, travail ménager, administration. Certains d'entre eux exercent des tâches intellectuelles et propres au culte. Toutefois, les abbés s'adonnent plutôt à des tâches administratives.

Travaux de divers saints religieux dans la vie quotidienne

Nom	Manuel ferme	Manuel ménager	Admini- stratif	Intel- lectuel	Social	Culte	Travaux non spécifiés
MOINES							
Abond, <i>moine</i> "	X	X					
Charles, <i>abbé</i> ⁹			X				
Daniel, <i>moine</i> ¹⁰			X				X ⁻
Gobert, <i>moine</i> "			X				
Godefroy le Sacristain, <i>moine</i> "						X	
Godefroy Pachôme, <i>moine</i> ' 3	X	X			X	X	
Grégoire, <i>moine</i> <i>prieur</i> ¹⁴	X		X				
Henri de Marilis, <i>moine prieur</i> ¹⁵			X				
Henri de Melbroek, <i>moine, prieur et</i> <i>abbé</i> ¹⁶			X				
Jean le Précurseur, <i>moine</i> ¹⁷				X		X	
Jean, <i>moine</i> ¹⁸							
Rénier, <i>moine</i> 19	X	X					
Ulric, <i>moine</i> 20	X		X				
XX, <i>moine</i> anonyme 21						X	
SOUS TOTAL MOINES	5	3	7	1	1	5	I
CONVERS							
Arnold, <i>convers</i> '-'-	X						

Attraites et répulsions de la part des membres de leur communauté

- Sentiments d'attrait

Il est évident que certains saints religieux étaient profondément admirés pour leur vertu ou leurs mortifications. C'est le cas de *Godefroy le Sacristain* pour qui le biographe précise que ceux qui habitaient avec lui adoptaient les exemples et les aiguillons de sa conversion". *Gobert d'Aspremont* attire l'attention des autres moines par toutes ses vertus. Ils le prennent également en exemple et il est même vénéré". Les mortifications du *convers Pierre* entraînent l'admiration du maître de la grange". *Rénier* était dans les grâces de Dieu et des hommes³³

Mais si l'auteur ne mentionne pas que le religieux est admiré, il précisera souvent qu'il est fort apprécié des autres. La *Vita* de *Charles* illustre bien cet aspect et insiste sur le fait que cet abbé était estimé de tous et cher à tous³⁴. *Jean de Wiscrezées* était fort aimé par ses semblables et particulièrement par son abbé qui avait en lui une confiance totale³⁵. Le prieur *Henri de Mardis* tente quant à lui de se faire aimer plutôt que craindre³⁶. De tels religieux pouvaient aussi être entourés d'un profond respect³⁷. Ils pouvaient aussi être félicités. Un tel cas est décrit dans la vie d'un *frère boulanger anonyme*. Après un état d'extase où le Christ lui était apparu, ses confesseurs et son serviteur³¹ le félicitent car Dieu a montré pour lui de la miséricorde".

De façon plus générale, de nombreux saints religieux suscitaient l'intérêt des autres membres de la communauté. Cet intérêt se présentait sous différentes formes : curiosité, consultations diverses (entre autres demande de support), sollicitude, etc. Le plus bel exemple de curiosité est marqué par ce passage de la *Vita Arnulf* où quelqu'un épie le *convers* se livrant à de cruelles mortifications⁴⁰. Mais une autre forme de curiosité est également présente : après certaines révélations de la part d'un saint homme, la curiosité peut se manifester et les membres de la communauté vérifient alors les dires du visionnaire⁴¹.

Il est certain que le comportement de certains saints religieux engendrait de la stupeur. La plupart des manifestations d'intérêt des religieux pour leur saint confrère s'expriment par la volonté de le consulter. Ces consultations pouvaient d'ailleurs être très nombreuses. Le biographe *d'Arnulf Cornibout* précise que ce dernier recevait la visite de nombreuses personnes". Il faut noter le souhait des religieux de s'entretenir avec ces êtres d'exception⁴³. Ces visites répondaient à des motivations diverses. Il n'est pas rare de voir des religieux demander à leur saint confrère de prier pour eux ou encore de les recommander ou d'intercéder pour eux⁴⁴ auprès du Seigneur ou de la Sainte Vierge. Dans la *Vita Abundi*, certains se renseignent auprès du moine *Abond* afin de savoir si les âmes de certains de leurs parents sont au purgatoire ou pas⁴⁵. Dans cette même *Vita*, des religieux s'adressent également au saint homme pour lui faire part de leurs soucis, souvent des tentations telles que quitter la vie monastique⁴⁶ ou des embarras comme être tombé amoureux d'une jeune fille". Les religieux demandent aussi à leur saint confrère d'intercéder pour eux afin de faire l'objet d'une apparition de la Vierge⁴⁸.

Enfin, il faut remarquer qu'après des états d'extase, les religieux se tournent vers leur confrère et l'interrogent même s'ils ne peuvent pas toujours le comprendre". Plus simplement, les saints hommes sont consultés sur les exemples de sainteté, de dévotion et d'humilité qu'ils manifestent⁵⁰. Les consultations peuvent aussi viser à leur demander pourquoi ils agissent ainsi, pourquoi ils se livrent à des mortifications si sévères".

L'intérêt pour ces êtres exceptionnels apparaît aussi dans les sentiments d'inquiétude des autres religieux. Les cruelles mortifications que s'infligent certains ne les laissent pas indifférents. En effet, ils craignent pour la santé de leur confrère. Ce type de souci revient régulièrement dans la *Vita Arnulf*⁵². Mais que ces saints religieux se mortifient ou non, leur attitude entraîne

l'inquiétude de leurs condisciples car leur charité est telle qu'ils sont parfois loin d'être attentifs à leur santé⁵³.

Enfin, les saints religieux peuvent aussi faire l'objet d'égards particuliers de la part des autres. C'est le cas du convers Arnulf à qui l'abbé envoie de la nourriture⁵⁴. En vue des mortifications de ce même convers, un religieux lui confectionnait des vêtements en poil de chèvre⁵⁵

- Sentiments de répulsion

Cependant les mêmes saints religieux qui suscitaient des sentiments d'admiration ou d'attrait de la part de certains membres de la communauté, étaient parfois jugés négativement, et faisaient l'objet de plaintes, de critiques ou encore de moqueries.

(a) Une des attitudes des saints religieux qui contribue beaucoup à générer des sentiments négatifs est la priorité qu'ils donnent aux mortifications et à la charité envers les pauvres, plutôt qu'au respect des règlements de l'Ordre. Ils sont donc l'objet de remarques et de punitions. *Arnulf Cornibout* sera souvent l'objet de tels reproches suite à sa grande charité et aux mortifications trop sévères qu'il s'inflige et ce sans autorisation". Ce même convers n'observe pas non plus un temps de sommeil prévu après le repas et son maître le rappelle à l'ordre". D'autres saints religieux ont peur d'être surpris dans leurs actions et de se voir réprimandés. Cette crainte explique sans doute le souci du moine *Abond* de ne pas être découvert par les autres⁵⁸. En général, ces remarques prennent place avant tout dans le souci du respect du règlement cistercien et dans le souci de préserver la santé de religieux quelquefois trop zélés. Cela pouvait parfois conduire à des formes de méchanceté ou de haine. Tel est le cas du convers *Herman* qui était selon son biographe non seulement critiqué mais aussi persécuté⁵⁹. *Godefroy Pachôme* faisait face aux paroles outrageantes avec patience et dignité". Enfin le moine *Henri de Melhroek* n'a pas toujours reçu non plus des autres l'attitude qu'il méritait puisque son biographe affirme qu'il n'a peut-être pas été traité d'une manière adéquate à la fin de sa vie".

(b) Un autre motif d'antipathie, était le comportement particulier de ces êtres d'exception. Les saints religieux essayaient ainsi de nombreuses moqueries. Un cas particulièrement frappant est celui du moine *Francon* qui les subit sur son lit de mort alors qu'il chantait un cantique⁶². Le convers *Arnulf* subissait lui aussi une telle attitude entre autres pour son rire jubilatoire qui était parfois mal interprété⁶³.

(c) Enfin, d'après les *Vitae*, la cohabitation avec de tels religieux n'est pas toujours aisée, et il est vraisemblable que ce fait est aussi à la base de problèmes relationnels. Les mortifications que s'imposent les convers *Arnulf* et *Pierre* entraînent des odeurs très désagréables en raison des blessures infectées et qu'ils empêchent de se refermer⁶⁴. Ainsi le maître de la grange où travaille Pierre fait état des difficultés que cela présente et déclare à ce convers :

Déjà ta cohabitation devient pénible pour nous, ta compagnie nous est insupportable, tu nous as contaminés par la mauvaise odeur de ton corps et nous nous languissons à cause de la contagion de ton odeur, et nous ne sommes plus capables de te tolérer plus longtemps⁶⁵.

Le convers *Arnulf* ne ferme pas l'œil de la nuit et ses prières réveillent le convers *Baudouin*⁶⁶. Ce genre de situation ne devait pas plaire à tout le monde. Dans ce contexte, il faut aussi faire remarquer que de toute façon, un saint religieux ne s'intègre pas toujours facilement aux autres. C'est le cas d'*Abond* qui durant une pause lors du travail dans les champs se tient à l'écart des autres moines⁶⁷.

Conclusion

Les paragraphes qui précèdent montrent qu'à l'intérieur de la communauté, les saints religieux inspiraient des sentiments très divers à leurs contemporains. Ils pouvaient nourrir l'admiration, être appréciés, être consultés et bénéficier d'égards particuliers mais ils pouvaient aussi être critiqués, être moqués, faire l'objet de méchancetés et de plaintes auprès des autorités de l'abbaye ou être punis pour leur attitude déviante par rapport aux règles de l'Ordre. Dans certains cas, leur comportement entraînait une cohabitation difficilement supportable. Mais d'une manière générale, nous avons pu constater qu'admirés ou critiqués, les saints religieux de Villers ne laissaient pas indifférents leurs confrères. Ils suscitaient intérêt et curiosité pour tous.

¹ L'abbaye de Villers en Brabant (à 25 km de Bruxelles) a été fondée en 1146 et a eu un grand rayonnement jusqu'à la fin du XIII^e siècle. Il en reste aujourd'hui des ruines importantes, cadre de nombreuses manifestations culturelles.

² Eric DELAÏSSÉ, *L'abbaye de Villers-en-Brabant, une pépinière de saints aux XII^e et XIII^e siècles*, Mémoire de licence, Université Catholique de Louvain, 2005.

³ Christosote HENRIQUEZ (° Madrid 1594 - † Louvain 1632), Chroniqueur général de l'ordre cistercien. Voir D. PANÉZ NEIRA, « Henriquez », dans *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, t. XXIII, Paris, Letouzey et Ané, 1990, col. 1272-1274.

⁴ Simone ROISIN, *L'hagiographie cistercienne dans le diocèse de Liège au XIII^e siècle*, Louvain, 1947, p. 24.

⁵ Edouard DE MOREAU, *L'abbaye de Villers-en-Brabant aux XII^e et XIII^e siècles*, Bruxelles, 1909, p. XXIV.

⁶ Voir *infra* l'annexe *Saints religieux retenus pour notre analyse*.

⁸ A. M. FRENKEN, « De vita van Abundus van Hoei », dans *Cîteaux. Commentarii cistercienses*, t. X, 1959, n° 1, p. 18 et 25-26.

⁹ Freddy LEBRUN, « Traduction française de la *Vie* de Dom Charles, abbé de Villers », dans *Villers*, n° 19, 2001, p. 13-17.

¹⁰ Edmond MARTÈNE et Ursin DURAND, *Thesaurus novus anecdotorum*, t. III, Paris, 1717, col. 1356.

¹¹ *Ibidem*, col. 1323-1324, 1325, 1329, 1330.

¹² Freddy LEBRUN et Jean-Baptiste LEFÈVRE, « Traduction française des sources relatives à la vie de Godefroy le Sacristain », dans *Villers*, n° 21, 2002, p. 30.

¹³ Edmond MARTÈNE et Ursin DURAND, *Thesaurus...*, col. 1348.

¹⁴ *Ibidem*, col. 1344 et 1346.

¹⁵ *Ibidem*, col. 1346.

¹⁶ *Ibidem*, col. 1359-1360.

¹⁷ *Ibidem*, col. 1357.

¹⁸ *Ibidem*, col. 1358.

¹⁹ *Ibidem*, col. 1349.

²⁰ *Ibidem*, col. 1355.

²¹ *Ibidem*, col. 1356.

²² *Ibidem*, col. 1364.

²³ *Ibidem*, col. 1369.

²⁴ *Ibidem*, col. 1367.

²⁵ *Ibidem*, col. 1371.

²⁶ *Ibidem*, col. 1365.

²⁷ *Ibidem*, col. 1364.

²⁸ Éric DELAÏSSÉ, *Édition de la vita de Pierre, convers de Villers-en-Brabant au XIII^e siècle*, Mémoire de Master, Katholieke Universiteit van Leuven, 2006, p. 37.

²⁹ Edmond MARTÈNE et Ursin DURAND, *Thesaurus...*, col. 1371.

³⁰ Freddy LEBRUN et Jean-Baptiste LEFÈVRE, *Traduction française...*, p. 29.

³¹ Edmond MARTÈNE et Ursin DURAND, *Thesaurus...*, col. 1322-1323.

³² *Vita Petri conversi*, voir *Annexes*, p. 12.

³³ Edmond MARTÈNE et Ursin DURAND, *Thesaurus...*, col. 1349.

³⁴ Freddy LEBRUN et Jean-Baptiste LEFÈVRE, *Traduction française...*, p. 14.

³⁵ Edmond MARTÈNE et Ursin DURAND, *Thesaurus...*, col. 1365.

³⁶ *Ibidem*, col. 1346. Son prédécesseur, le prieur Grégoire était craint des autres membres de la communauté. Voir *ibidem*, col. 1345.

³⁷ Voir *ibidem*, col. 1332.

³⁸ C'est en raison de son état de santé que ce frère boulanger a reçu quelqu'un pour veiller sur lui.

³⁹ Edmond MARTÈNE et Ursin DURAND, *Thesaurus...*, col. 1372.

⁴⁰ *De beato Arnulfo...*, p. 611.

⁴¹ Edmond MARTÈNE et Ursin DURAND, *Thesaurus...*, col. 1370.

⁴² *De beato Arnulfo...*, p. 616.

⁴³ Éric DELAÏSSÉ, *Édition de ...*, p. 16.

⁴⁴ Edmond MARTÈNE et Ursin DURAND, *Thesaurus...*, col. 1358.

⁴⁵ A. M. FRENKEN, *De vita...*, p. 20.

⁴⁶ *Ibidem*, p. 30-31.

⁴⁷ *Ibidem*, p. 29.

⁴⁸ *Ibidem*, p. 31.

⁴⁹ Edmond MARTÈNE et Ursin DURAND, *Thesaurus...*, col. 1363.

⁵⁰ *Ibidem*, col. 1364 et 1366.

⁵¹ *De beato Arnulfo...*, p. 611.

⁵² *Ibidem*, p. 611 et 612.

⁵³ Edmond MARTÈNE et Ursin DURAND, *Thesaurus...*, col. 1328.

⁵⁴ *De beato Arnulfo...*, p. 614.

⁵⁵ *Ibidem*, p. 612

⁵⁶ *Ibidem*, p. 610 et 618.

⁵⁷ *Ibidem*, p. 621.

⁵⁸ A. M. FRENKEN, *De vita...*, p. 18.

⁵⁹ Edmond MARTÈNE et Ursin DURAND, *Thesaurus...*, col. 1363.

⁶⁰ *Ibidem*, col. 1348.

⁶¹ *Ibidem*, col. 1359.

⁶² *Ibidem*, col. 1337.

⁶³ *De beato Arnulfo...*, p. 621.

⁶⁴ Éric DELAISSÉ, *Édition...*, p. 19 et 21 et *De beato Arnulfo...*, p. 610.

⁶⁵ Éric DELAISSÉ, *Édition...*, p. 21.

⁶⁶ *De beato Arnulfo...*, p. 614.

⁶⁷ A. M. FRENKEN, *De vita...*, p. 26.

